Naomi Seibt, 19 ans, l'anti-Greta Thunberg qui dénonce l'alarmisme climatique, l'immigration et le socialisme

25/02/2020 à 11h44



Cette youtubeuse allemande de 19 ans, décrite comme proche du parti d'extrême droite AfD, a été recrutée par un think tank conservateur américain pour être le visage de sa campagne.

"Pour les climatosceptiques, il est difficile de concurrencer la jeunesse de Greta Thunberg", souligne le Washington Post. Mais pour un think tank américain la solution était évidente : il suffisait de trouver ***"l'anti-Greta"***.

(…) Courrier international

(…) Naomi Seibt ne se veut pas une climatosceptique extrême. *(…) «Je ne veux pas que les gens arrêtent de croire que le changement climatique n'a pas de cause humaine»*, a-t-elle déclaré au *Washington Post*, tout en ajoutant, sceptique : *«Les émissions de CO2 d'origine humaine ont-elles autant d'impact sur le climat ? Je pense que c'est ridicule de le croire.»*

(…) C’est aussi grâce au coup de projecteur que lui a donné l’Institut Heartland, un influent think tank américain conservateur proche de **Donald Trump**, climatosceptique notoire, pour lequel elle travaille depuis quelques mois. Un rapprochement qui s’est fait en novembre dernier, à l’occasion d’une conférence lors de laquelle intervenait Naomi Seibt et à laquelle assistait James Taylor, un dirigeant de l’Institut Heartland.

(…) Sur YouTube, Naomi Seibt ne se contente pas de vidéos climatosceptiques. Elle exprime également des positions très droitières et conservatrices sur d’autres sujets, tels que l’immigration, le féminisme ou le droit à l’avortement, et a déjà mis en garde contre une «dictature socialiste». Mais la jeune fille ne se dit pas d’extrême droite. Elle préfère se décrire comme «libertaire», et défend le droit de pouvoir exprimer toutes ses opinions.

(…) CNews

(…) Dans une vidéo publiée sur le site Internet du think tank, **Naomi Seibt détourne même le célèbre *« je veux que vous paniquiez »* de Greta Thunberg. Face à la caméra, elle le transforme en : *« Je ne veux pas que tu paniques. Je veux que tu penses. »*** Comme le rapporte le *Washington Post*, la jeune fille explique que son activisme politique a été déclenché il y a quelques années lorsqu’elle a commencé à se poser des questions sur les politiques d’immigration libérales de l’Allemagne. **Ses échanges avec les enseignants et les autres étudiants ont durci son scepticisme à l’égard de la pensée allemande dominante.**

(…) Le Point